

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

J.-D Guay, Réd.-Propriétaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abert Gagné, Ass.-Réd.

## La Manufacture de Pulpe

Nous annonçons sommairement la semaine dernière la mise en opération de la manufacture de pulpe de Chicoutimi et le bon fonctionnement de toutes les machineries. En effet, dès le premier jour, on a fabriqué plusieurs chargements de chars de pulpe, tout répondant parfaitement à l'attente des actionnaires de la Compagnie. Rien n'a fait défaut. Au contraire, tout semble plus puissant, plus parfait qu'on ne l'espérait. C'est ainsi que les turbines développent une force et une vitesse supérieure à ce que requérait le moulin, et après deux jours d'opérations, vendredi soir, il a fallu arrêter la manufacture jusqu'à ce matin pour

tons de l'Etat avait l'important contrat de cet énorme tuyau de 11 1/2 pieds de diamètre sur 282 pieds de longueur, avec une différence de niveau de 76 pieds. Ils ont aussi confectionné et mis en opération les quatre turbines développant une force motrice de 3600 chevaux-vapeur. M. Gillies, mécanicien expérimenté, à l'emploi de la maison Jenckes, a dû passer quatre mois à Chicoutimi pour l'installation des turbines seulement. Il laissera Chicoutimi prochainement assuré d'une chose, c'est qu'il y sera appelé de nouveau, l'occasion se présentant.

Les machines ont été enlevées tout-à-fait par la Additional Machine Company, de Carthage, N. Y., dont M. F. Schude, bien connu à Chicoutimi où il est venu à plusieurs

trangers. Il fallit aussi construire un pont pour relier l'Électricité à la terre ferme. La réputation de M. William Worren n'est plus à faire dans ce genre d'ouvrage, mais une fois de plus, il l'a affirmée d'une manière incontestable et qui lui fait grand honneur. Il a été secondé dans ces travaux par des ouvriers compétents de Chicoutimi dont il serait trop long d'énumérer les noms.

### EN OPÉRATION

La manufacture de pulpe se maintient en opération. L'un des principaux actionnaires, M. Oswald Porritt, a pris la semaine dernière, la direction de la manufacture elle-même, c'est-à-dire de la fabrication de la pulpe. M. J. E. A. Dabus, ex-gérant de la Banque Nationale, dont il reste encore l'avisent

plus élogieux et quelques uns parlent de nouveaux projets qui se discutent actuellement, mais dont nous n'avons pas encore parlé. Nos confrères nous forcent à sortir de notre mutisme et à dire quelques mots de ces projets dépassant de beaucoup ce qui a été fait jusqu'ici.

Il s'agit de produire non-seulement la pulpe mécanique, mais encore la pulpe chimique et le papier. Ces deux entreprises demandent des capitaux énormes qui cependant ne sont pas à trouver mais sont à découvrir. Seulement, il s'agit d'avoir un service d'intérêts proportionnés aux revenus de ces entreprises, si on veut qu'elles réussissent. Il s'agit encore de l'assurer de nouvelles limites à bois pour la Compagnie et de calculer les avantages que sa Compagnie peut rencontrer en concourant dans un endroit ou dans un autre. En concourant à Chicoutimi, la Compagnie s'approche de la navigation, sans s'éloigner de la matière première, d'un accès plus facile. Elle peut être.

Il y a à une question de pierres mais il y a aussi l'intérêt que les actionnaires portent à Chicoutimi, où ils résident presque tous.

Si les trois industries s'établissent dans notre ville, 500 hommes y trouveront de l'ouvrage à l'année et le même nombre dans les bois pendant l'hiver. Les affaires de la Compagnie dépasseraient les millions, ce serait un développement que nous féliciterions, car nous le prévoyons depuis plusieurs années, mais qui surprendrait bien d'autres.

Dans le cas où la Compagnie établirait ses deux industries ailleurs, son bureau d'affaires n'en serait pas moins dans notre ville de même que son poste de distribution. Ce serait encore quelque chose de fort appréciable et la région en bénéficierait grandement. Cette question si importante doit être décidée à une date assez rapprochée.

## LETRE ENCYCLIQUE DE NOTRE TRÈS SAINT PÈRE LEON XIII

Pape par la Divine Providence

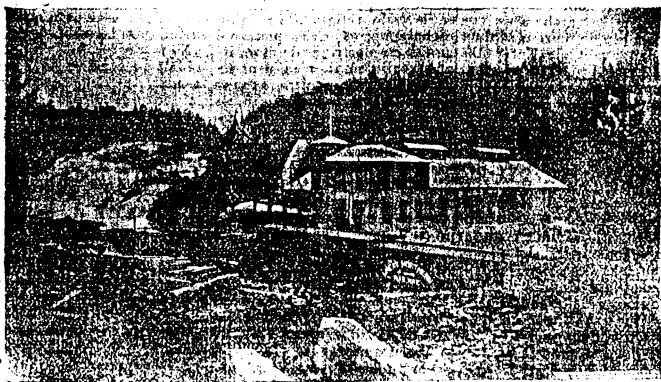
Aux Archevêques, aux Evêques et aux autres Ordinaires de la Confédération Canadienne, en paix et en communion avec le Siège Apostolique.

À nos Vénérables Frères les Archevêques, les Evêques et les autres Ordinaires de la Confédération Canadienne, en paix et en communion avec le Siège Apostolique.

LEON XIII

Vénérables Frères, salut et bénédiction apostolique.

En vous adressant aujour-



LA MANUFACTURE DE PULPE DE CHICOUTIMI

réduire la vitesse des machines.

La manufacture est réellement une merveille en son genre. C'est ainsi que tous les visiteurs et spécialement ceux qui ont quelque expérience en la matière l'apprécient. Nous avons toujours attendu la mise en opération pour rendre justice à qui elle est due et nous croyons le moment absolument propice.

Les plans de la manufacture ont été préparés sur les suggestions de M. Alex. Wendler, l'un des actionnaires, aujourd'hui rendu en Allemagne où il a été appelé pour recueillir la succession de son père, de ce dernier.

M. C. E. Eaton, cet ingénieur et architecte si sympathique, qui semble si bien chez lui à Chicoutimi en à préparer et exécuté les plans. Il n'a rien été fait d'imprévu dans cette immense construction. Tout a été fait sur des plans mûris d'avance par M. Eaton, jusqu'aux moindres détails des pièces de machineries à l'intérieur, et c'est à lui que revient le principal mérite de toute l'œuvre.

La maison Jenckes, si avantageusement connue dans les can-

reprises, est l'actif directeur. La maison Carrier & Lamoignon, avait et a rempli la satisfaction de la Compagnie le contrat pour tous les arbres de couche et poulies dans la manufacture.

La maison Côté, Boivin & Cie, de Chicoutimi, avait été assez heureuse pour obtenir plusieurs importants contrats, ceux de la fourniture de l'appareil de chauffage, des contrepoids du fer et du ciment. Il est entré cinq cents quarts de cette dernière matière dans la construction, ce qui n'est pas peu dire. On aura une idée de l'importance de ces contrats quand l'on saura que la Compagnie de Pulpe a payé \$12 000 à M. Côté, Boivin & Cie depuis un an.

Nous ne voudrions pas injustice à nos ouvriers si nous allions oublier de leur payer un tribut d'éloges bien mérité. La partie la plus importante peut-être d'une industrie comme celle de la pulpe, celle qui est la base, c'est le pouvoir d'eau. Il fallait développer une force énorme, faire des calculs, établir une échelle solide, une dalle grande et résistante, et cela sans le secours d'ingénieurs é-

devient le directeur-gérant de la compagnie. Aussitôt les bureaux complétés, ce qui ne tarda pas, il s'y installa définitivement et c'est là que se régleront alors toutes les affaires de la compagnie, dont les directeurs s'assembleront toutes les semaines.

Le moulin emploiera 75 hommes d'ici au printemps et marchera jour et nuit. On produira 35 tonnes de pulpe par 24 heures; cette pulpe est vendue pour 18 mois à \$12 lierée à Chicoutimi, soit \$420 par 24 heures. On dépensera environ 40 cordes de bois pour arriver à ce résultat.

La Compagnie fait faire cet hiver 300,000 billets, ce qui fait environ 250 hommes dans les chantiers. C'est une excellente aubaine pour tout le monde.

### PROLOGES

Et tout cela, tout ce capital investi, tout ce personnel, tout ce montant d'affaires, ce progrès pour notre ville et notre région est dû à la construction d'une manufacture de pulpe mécanique. Les journaux de Québec, anglais et français, ont publié samedi dernier, à l'adresse de Chicoutimi les articles les